

Le Lincoln Center Jazz Orchestra et Wynton Marsalis à l'Auditorium de Lyon



L'Auditorium de Lyon était archi-complet (plus moyen d'obtenir une place depuis trois semaines) pour le concert annoncé de **Wynton Marsalis** (trompette, direction) et du "Jazz at Lincoln Center Orchestra" (JLCO). Avec une telle affiche, la soirée était sans risque. Et nous avons eu la grande chance d'en être, non seulement pour constater que cette musique est exceptionnelle, mais aussi pour apprécier le tissage raffiné et si intelligent de maintes qualités réputées incompatibles, relevant d'esthétiques prétendument irréconciliables, ou qui en tout cas ont jalonné l'histoire de la musique dans l'esprit de rupture le plus souvent nécessaire à la création.

Que Wynton Marsalis soit un pédagogue passionné et généreux*, cela se remarque très vite durant le concert : A la tête du JLCO, il confie le soin de la plupart des arrangements ou même des créations des thèmes à ses musiciens , c'est *The Prodigal son*, une composition du tromboniste **Chris Crenshaw** que nous entendrons après l'ouverture, avec une palette de couleurs incroyables, comme ces accords de trombones jouant à l'aigu -et en douceur- plus haut que les saxes, des chorus splendides de ce même tromboniste et de **Ted Nash** au saxophone alto dont la tessiture aussi s'envole. *Saint James Infirmary* n'est pas loin parfois. C'est Ted Nash (Saxophones soprano, alto, flûte et clarinette) qui fournit le troisième thème inspiré d'un discours de Nehru sur la liberté de parole. Nous entendrons ainsi une composition de **Irby Sherman** (Saxophones soprano, alto, flûte et clarinette), *Twilight sounds*, mêlant les styles et les rythmes. Puis une valse de **Victor Goines** (saxophone soprano et ténor, clarinette et clarinette basse) : *Mardi gras bal dance*. Ali Jackson (batterie) fournira l'arrangement très "latin" d'un thème de Thelonious Monk : *Criss cross*. *Ask me now*, c'est cet autre thème de Monk dont **Walter Blanding** (saxophones soprano, ténor, clarinette) fournira l'arrangement, avec des "backs" passionnants.

Entre ces arrangements qui mettent en lumière les talents d'arrangeurs, de compositeurs et d'instrumentistes des musiciens de l'ensemble, nous entendrons aussi le remarquable arrangement que Billy Strayhorn (un des arrangeurs de Duke Ellington) a donné en 1963 de *Rhapsody in Blue* de Gerschwin. Et nous entendons ainsi très clairement les filiations que suivent Marsalis et le JLCO. Wynton Marsalis fera aussi entendre une de ses compositions : *You've Got To Watch The Holy Ghost*.

Le répertoire est disposé afin donner deux fois à Wynton Marsalis l'occasion de manifester un immense talent : dans le premier thème de la soirée qui est une de ses compositions, un extrait d'une messe donnée dans une église de Harlem, et en fin de soirée dans la composition de Dizzie Gillespie : *Things to come*. Où non seulement Wynton Marsalis montre de manière éclatante qu'il a bien intériorisé toutes les leçons du grand maître à la trompette coudée, mais nous donne aussi l'occasion d'introduire un saxophoniste d'origine sicilienne, un jeune altiste ébouriffant, **Francesco Cafiso**.

Le rappel était inévitable. Wynton revient avec sa rythmique pour interpréter un blues plus que blues, bientôt rejoint par la section des saxophones, ce qui nous donnera le bonheur d'entendre d'admirables chorus de trompette et de saxophone. Les autres musiciens ici et là ont eu la possibilité de s'exprimer, et nous sommes vraiment étonnés d'entendre, dans une fluidité impressionnante, l'incroyable diversité

des idiomes pratiqués, des sonorités mises en œuvres, des prises de paroles surprenantes et inattendues : à la trompette encore : **Ryan Kisor, Kenny Rampton, Marcus Printup**. Au trombone également : **Vincent Gardner** et **Elliot Mason**, Au saxophone soprano et baryton et clarinette basse : **Paul Nedzela**, au piano : **Dan Nimmer** et à la contrebasse **Carlos Henriquez** (tellement remarquable dans *Things to come*).

C'est donc un vrai bonheur d'entendre ainsi réconciliées les musiques classiques, jazz, blues swing, bop, free, par la magie d'arrangements tout en subtilité, ingénieux, cocasses, suaves, dynamiques ; et par le talent incroyable de musiciens qui ont beaucoup assimilé, intégré leur culture esthétique dans une large réflexion sur les styles, leurs filiations... Ils swinguent quoiqu'il advienne. Ce syncrétisme musical est bien sûr un formidable ambassadeur pour le monde entier, de la musique américaine, dans l'esprit initial des "Jazz Messengers" que Wynton fréquenta à ses débuts. C'est peut-être l'occasion d'ouvrir les esprits et les cœurs. C'est certainement un moment de plaisir raffiné pour l'auditeur. Et nous n'avons pas boudé notre plaisir.

Et le plaisir s'est prolongé : une jam a eu lieu après le concert, à La Clef de Voûte, (il fallait juste suivre la traboule !) avec quelques musiciens de la région, comme **Wilhelm Coppey, Cédric Perrot, Christophe Lincontang, Stéphane Vincenza, Karim Addadi, Marc Cabrera, Robinson Khoury**,... accompagnés de Carlos Henriquez et Ali Jackson "topissime de gentillesse et à la jouerie de très haut vol"**.

* [NDLR: Dans l'après midi Wynton Marsalis avait été reçu en grande pompe à l'Hôtel de ville de Lyon pour être fait Docteur Honoris Causa de l'Université Lyon 3]

** Cette citation est celle d'un anonyme du XXIème siècle. Son caractère anti bling-bling l'incite à le rester (anonyme). Pour les titres des thèmes, nous avons bénéficié de la gracieuse transcription de Judy Rankin ! Loué soit l'esprit de gratuité !

Bernard Otternaud & photos France de Stéfanis

Riverside Trio puis Electravoice invitent William Galison à l'Espace Bertet

